

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR GEO. P. KAUFMANN Vice-Président Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., voir le calendrier au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page de journal.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis: Un an \$7.50, Six mois \$3.75, Trois mois \$1.95, Un mois \$0.50, Une semaine \$0.15

Pour l'Etranger: Un an \$12.15, Six mois \$6.10, Trois mois \$3.05, Un mois \$0.95

Prix de l'abonnement EDITION SEMAINAIRE.

Pour les Etats-Unis: Un an \$3.00, Six mois \$1.50, Trois mois \$0.75, Un mois \$0.25

Pour l'Etranger: Un an \$4.00, Six mois \$2.00, Trois mois \$1.00

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis: Un an \$2.00, Six mois \$1.00, Trois mois \$0.50, Un mois \$0.15

Pour l'Etranger: Un an \$3.00, Six mois \$1.50, Trois mois \$0.75, Un mois \$0.25

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances: Mme O. P. Mackinnon, une fille. Mme Albert Bloom, un garçon. Mme Henry Schuber, une fille.

Mariages: Stanley Smythe et Mlle Frances Lockard. Henry Smith et Mme Josephine Horn.

Décès: Gustave Blondeau, 70 ans, #10941. Manuel Gaspard, 3 mois, #17 N. Miro.

Nominations: Le Gouverneur Hall a nommé le Dr. Henry Tête, comme membre de la commission ostéopathe des médecins de l'Etat.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 10 Commencé le 3 octobre 1915

LA ROUGEAUDE

Par FRANCE D'ORVILLE

(Suite.)

Arrivée au second étage, elle suspendit son souffle pour écouter encore; puis elle passa sur la pointe des pieds devant la chambre où dormaient les deux jeunes filles et s'engagea sous une voûte basse. Elle redescendit deux marches, et s'appuya contre l'épaisse muraille, elle ne pouvait plus avancer.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. Raoul V. De Gruy vs. Louisiana State Board of Pharmacy.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

Hier matin vers 9 heures, Léon Claverie, 18 ans, 1308 rue Chartres, en essayant de traverser la chaussée coin Décaur et Madison, est tombé dans le filet protecteur d'un tramway.

Une partie de euchre et de foto aura lieu ce soir à 8 heures, au bénéfice de l'église de Notre Dame du Saint-Rosaire, 3068 avenue de l'Esplanade.

Le capitaine de la chaloupe "Reliance" rapporte que cent sacs d'huîtres, qui se trouvaient dans un échaland, au bas de la côte, à ses soins, ont été volés par des inconnus.

On a trouvé 50 livres de fil de cuivre sous le pont coin Sud Claiborne et Erato. La police recherche le propriétaire des fils.

Un fil électrique chargé de enflammer le toit de la maison de Mme Bertha Van Horn, 1129 Annonciation, causant de légers dégâts.

Une accusation a été déposée hier contre le capitaine S. Falkenburg pour avoir négligé de mettre à l'épreuve des rats le vapeur "Berwind", mouillé au quai de la rue Pauline.

William Darsam, demeurant coin des Remparts et St-Ferdinand, a été arrêté hier, accusé de voies de fait. Il aura à comparaître devant la cour correctionnelle.

Edward Gautier, alias Frenchy, 316 Milan, a été arrêté hier. On le croit être le complice de James Avril, voleur notoire, qui a dévalisé la demeure de M. Atwood Rice, samedi dernier.

Frédéric Bihinham, coureur, 8 ans, 404 Marengo, en essayant de monter hier, dans un train en marche du chemin de fer Public Bell, est tombé sur la voie, et a eu le bras gauche fracturé. Il est soigné à l'hôpital de la Charité.

A la suite d'une querelle entre Lawrence Gillan et Henry Cookmeyer, manouvriers, au coin Julie et Magnolia, hier soir, Cookmeyer a fait feu d'un fusil de chasse sur Gillan, le blessant légèrement au cou.

Sursis accordé aux propriétaires d'immeubles.

Le Dr. R. H. Creel, chirurgien des Etats-Unis, a annoncé hier qu'il se proposait d'être très indulgent envers les personnes dont les propriétés ont été endommagées par l'ouragan, concernant la mise à l'épreuve des rats. Il permettra un temps raisonnable à ceux qui montreront de la bonne volonté. Le Dr. Creel a avisé le maire Behrman à cet effet.

L'EXHIBITION DES MODES.

Une foule immense a admiré le brillant étalage des magasins.

Hier soir la rue Canal offrait un aspect enchanteur, par l'opulent étalage des modes de l'automne. Les somptueuses expositions des toilettes nouvelles, avaient attiré une foule considérable qui se coudoyait sur cette artère et les rues adjacentes.

CONSEQUENCES DE L'OURAGAN

Familles de pêcheurs dans le besoin, demandent des secours.

Neuf pêcheurs de la paroisse Plaquemines sont arrivés à la Nouvelle-Orléans et ont demandé au gouverneur Hall, à la commission de conservation et à l'avocat général, à suspendre pour le reste de l'année, la loi pour la protection du gibier, afin que les nombreuses victimes de l'ouragan puissent s'alimenter. Le président Alexander, de la commission de conservation, leur a répondu qu'il était impossible de suspendre une loi d'Etat, mais qu'il obtiendrait des vivres pour secourir les familles dans le besoin.

Les finances de l'Etat.

Le second rapport de M. R. N. Sims, comptable expert d'Etat, constate que les finances de la Louisiane sont très saines. Les chiffres indiquent que les banques sont en mesure de faire face aux demandes des agriculteurs pour l'exploitation des récoltes principales. Depuis le rapport du 23 juin 1915, le montant des dépôts se monte à 842,894 dollars. Le total des épargnes se chiffrent à 73,592,375, contre 72,749,481 dans le mois de juin dernier. Les ressources des 209 banques de l'Etat, sont de 122,737,817.55 dollars.

Recommandations pour grâces.

Le bureau des pardons s'est réuni hier, et a recommandé la commutation des sentences suivantes: James F. Breen, de la Nouvelle-Orléans, accusé de faux, et la restauration des droits de citoyen à Felix A. Gonzales, également de notre ville, inculpé de détournement de fonds. Le bureau a aussi recommandé des pardons pour une trentaine de personnes des différentes parties de l'Etat, condamnés pour divers délits.

SOUS LE NEZ DE LA POLICE.

Cambriolage de l'établissement d'un prêteur sur gage.

Un cambrioleur s'est introduit hier matin, vers 3 heures, dans le mont-depiété de Louis Chaplain, 303 Sud des Remparts, en brisant une fenêtre, et s'est emparé de 12 montres en or, 34 bagues, 2 revolvers et 3 dollars, qui se trouvaient dans un coffre-fort. Rien n'indiquait que le coffre-fort eut ouvert à l'aide d'un outil. On croit que le voleur connaissait la combinaison du coffre, ou qu'il avait été laissé ouvert par le propriétaire. Le coffre-fort qui se trouvait dans une autre partie du magasin, et contenant des bijoux évalués à plusieurs milliers de dollars, était intacte. Ce vol a été commis à un lieu et demi du premier precinct de poste de police.

LA CHASSE AU VOLEUR.

Jeune filou capturé après une course de plusieurs îlets.

Il y a eu grand émoi, à 11 heures hier matin, sur l'avenue St. Charles, lorsqu'un jeune homme a sauté d'une fenêtre des appartements Washington, coin des avenues St. Charles et Washington, poursuivi par le concierge William Walker, qui criait: "Arrêtez le voleur. Une foule était aux trousses du jeune homme que l'on captura dans la maison 1620 rue Troisième. Il avait en sa possession un solitaire évalué à 75 dollars; une bague de sautoir, valant 25 dollars; des bijoux ordinaires, 2 dollars 20, en argent, et une lanterne électrique de poche. Conduit au poste, le jeune homme dit se nommer Ralph Helderle, de Los Angeles, et est âgé de 18 ans. Il habite au No. 629 rue Baronne. Helderle dit que c'est son premier coup d'essai à la Nouvelle-Orléans. Il n'eut pas de succès. Une accusation fut déposée contre Helderle pour vol avec effraction.

INCIDENT REGRETTABLE.

Joseph Morales attaqué à coups de revolver par son gendre.

Vincent Lopez s'est rendu hier à la demeure de son beau-père, Joseph Morales, 731 rue Dumaine, pour voir sa femme, dont il est séparé. Morales ayant refusé à Lopez l'entrée de la maison, ce dernier a fait feu sur Morales sans l'atteindre. Lopez s'est constitué prisonnier au poste de police du cinquième precinct, et a été très content d'apprendre n'avoir pas blessé Morales, et regrette beaucoup l'incident.

DEUX NOIRS BLESSES.

Suite d'une bagarre à Harahan, Paroisse Jefferson.

Louis Murray et Lon Bell, noirs, ont été admis à l'hôpital de la Charité, hier à minuit. Murray avait reçu une balle de revolver dans l'estomac, et Bell était légèrement blessé à l'épaule. Ils avaient attaqué, à Harahan, paroisse Jefferson, les députés shérifs Jos. Tarranto et Jos. Laeger, et ils ont été blessés par les officiers. Murray est très sérieusement atteint.

Eroulement d'un Mur.

Hier matin, le mur du troisième au quatrième étage de la demeure de M. J. Johann, 619 avenue de l'Esplanade, s'est effondré, causant des dégâts de 400 dollars. On croit que le mur avait été quelque peu ébranlé par le dernier ouragan. M. R. Lange, propriétaire de la maison devait bientôt commencer les réparations. Aucune personne n'a eu de mal.

Rencontre de tramway et voiture.

Un tramway de la ligne avenue Louisiane a heurté une voiture cellulaire, à l'intersection Sud des Remparts et Lafayette. John McGaye, conducteur, et le poicier Léonce Malus, qui se trouvaient dans la voiture, ont été blessés quelque peu, mais n'ont pas eu de mal. Le tramway et la voiture ont été légèrement endommagés.

Au Dahomey.

Dès que la guerre eut été déclarée au premier appel, le roi Djougou du Dahomey s'était offert à fournir des combattants et des émissaires pour recueillir des renseignements sur les intentions des Allemands, et des cavaliers pour éclairer notre marche le cas échéant. Deux mille hommes armés de flèches ont pu ainsi être utilement répartis sur la frontière.

ESCAPADE JUVENILE.

S'attarder à la revue des modes est un bien léger péché.

Mlle Eugénie Malochée, gentille jeune fille de 15 ans, demeurant 1337 rue de l'Esplanade, a donné beaucoup d'inquiétude, hier soir, à sa famille. Au lieu de rentrer chez elle après avoir quitté le bureau de son oncle, M. George Marmillod, dentiste, qui l'employait comme sténographe, Mlle Malochée s'était attardée à passer la revue de l'étalage des modes sur la rue Canal; puis craignant d'être grondée elle avait rédigé une lettre d'adieu, disant qu'elle avait résolu de se suicider en avalant de l'acide phénique. Mais un employé d'un des théâtres électriques fit appeler un officier de police, et lui dit que Mlle Malochée en demandant un bout de papier pour écrire un mot semblait très émue. Emmenée au poste de police du premier precinct, Mlle Malochée a assuré qu'elle ne voulait pas mourir, et que l'histoire du suicide était une plaisanterie. Averti de l'incident, M. Marmillod vint chercher sa nièce à la station de police et la ramena au logis.

Noyé Inconnu.

Le corps d'un blanc inconnu a été trouvé flottant sur le fleuve, près du quai de la rue Conti, par un gardien du port, nommé Daniel O'Neil. Le noyé est à peu près âgé de 45 ans; 5 pieds de taille; moustache légère; avait un mouchoir rouge autour du cou.

Mort de M. J. J. McGuinness.

Les funérailles de M. John J. McGuinness, huissier de la première cour de cité, qui est mort subitement, ont eu lieu hier. Il y avait 16 ans que M. McGuinness était huissier de cette cour. Il laisse deux sœurs, Mlles Maggie et Rosa McGuinness.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mercredi à 8 heures du soir.

Prévision pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Averses; vents légers et changeants.

TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Table with 2 columns: Heure and Température. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 octobre 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Table with 4 columns: Heure, Temp., Vent, Pluie. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

La Fidélité des Dahoméens à la France.

Parmi les actes de dévouement des indigènes dahoméens à la France, il faut citer celui du chef de la région de Séméré; son attitude fut pleine de dignité au cours des opérations militaires. Après avoir assuré, d'une manière active et efficace, par des émissaires choisis, les services de surveillance et transports, il a tenu à accompagner la reconnaissance faite aux environs de Bafilou; à une rencontre qui eut lieu à cet endroit, il n'abandonna pas un seul instant le détachement français et, jusqu'au dernier moment, avec sa petite suite, il fit le coup de feu, armé, lui et ses compagnons, de fusils de traite. Ces armes non perfectionnées ne purent avoir aucune action effective; mais elles servirent à tromper l'ennemi sur le nombre des adversaires qui lui étaient opposés.

"Guérie" Mme Jay McGee, de Stephenville, Tex., écrit: "Pendant 9 ans, j'ai souffert de maux particuliers aux femmes. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour la femme, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet ne m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie."

THEATRES ORPHEUM. Lew Dockstader, le célèbre ménestrel, s'est lancé dans la vaudeville. Il paraît au théâtre Orpheum cette semaine, présente son dialogue inimitable, "Freddy and My Policies", scénario humoristique et conférence burlesque sur l'Ex-président Roosevelt. Un autre clou du programme est une comédie chantée et dialoguée par Will M. Cressy et Blanche Dayne, dans "The Man Who Remembers".

TULANE. Mme Patrick Campbell, la célèbre actrice anglaise, paraît pour la première fois sur la scène à la Nouvelle-Orléans pendant cette semaine au théâtre Tulane. Elle tient le premier rôle dans la séduisante comédie, "Pygmalion", de Bernard Shaw. Cette pièce sera représentée mardi, mercredi, jeudi et samedi soir, et aux matinées de mercredi et samedi. Vendredi soir et à une matinée spéciale jeudi. Mme Campbell jouera son meilleur rôle, "Paula Tanqueray", dans la pièce tragique, "The Second Mrs. Tanqueray".

CRESCENT. Les "Baldwin Players" au théâtre Crescent donnent leurs représentations d'adieu pendant la semaine finissant samedi le 7 octobre. Il y aura une matinée aujourd'hui et une représentation ce soir et des matinées jeudi et samedi. La pièce choisie en cette occasion est intitulée "One Day", la continuation du drame sensationnel, "Three Weeks".

Et, d'une voix plus rauque et déchirée elle ajouta: — Il me fait plus peur que jamais. Jacques de Murel avait repris sa marche d'un bout de la pièce à l'autre. Subitement il s'arrêta, il venait de songer aux jeunes filles, il demanda: — Miralle et Gisèle couchent à côté d'ici, n'est-ce pas? Ce sont elles sans doute qui montaient tout à l'heure? — Il y a longtemps déjà. — Est-ce que leur chambre n'est pas contiguë à celle-ci? — Oui, mais il n'y a aucun danger, nos voix ne peuvent s'entendre, les murs sont très épais, et, de plus, les lourdes tapisseries qui les garnissent assourdissent le moindre bruit. — C'est vrai, je n'y pensais plus. — Tu te souviens maintenant, je les ai fait poser lorsque j'ai organisé cette cachette. — C'est égal, si je ne craignais pas que tu aies froid, je te demanderais de venir dans mon cabinet de toilette, là nous serions absolument tranquilles. — Tu as raison. — Enveloppe-toi dans une couverture de voyage. — Je veux faire mieux, le feu doit être préparé, je vais l'allumer. — Ce serait imprudent. — Je crois que tout le monde dort à cette heure-ci, toutefois, c'est peut-être plus sage; si nous gelons, nous reviendrons, voilà tout. — Pour ne pas être complètement dans le noir, ils laissèrent la porte ouverte. Jacques de Murel s'assit sur le large divan qui se trouvait dans cette petite pièce et, attirant à lui la jolie vicomtesse, il lui dit en l'embrassant tendrement: — Maintenant, Raymonde, ouvre moi ton cœur; laisse-moi y lire comme jadis. — Je veux bien, dit-elle en se penchant sur son épaule, j'ai tant de chagrin depuis quelques jours. — Et, les yeux perdus, elle ajouta: — Ton frère m'a cruellement fait souffrir, hier. — Que t'a-t-il encore dit? — Il n'a rien précisé, mais j'ai compris ses insinuations. — Il me charge probablement d'un nouveau forfait. — Oui, dit Mme de Noyes, d'un ton glacé. Puis, brusquement, elle parla avec une réplution de tout son être, avec une révolte, elle s'expliqua: — Tu as été vu par Juliet et Gisèle le soir de la mort de Jean, le soir de l'horrible crime. Triguard a été mis au courant. Sais-tu de quoi il t'accuse? — Je m'en doute. Lui est dans son droit. — Dans son droit! Et, tout à coup, se révoltant: — Cette maudite ressemblance avec ton frère le portera-t-elle donc toujours malheur? Seras-tu forcée, toute la vie, de te cacher comme un coupable, de fuir le monde, de te conduire comme un criminel, comme un forçat.